



Questions aux candidats aux municipales 2014

(consultables sur <http://arivem.free.fr/>)

NOS CONCLUSIONS

Aux cinq questions que nous leur avons soumises, un nombre important de candidats ont répondu. **Nous les remercions** d'avoir pris la peine de le faire par écrit, et de façon souvent détaillée. Mis côte à côte, ces textes permettront à nos concitoyens de se faire une idée claire des positions en présence.

Il est une chose qui nous inquiète à ce jour : la méconnaissance des **expériences concluantes de valorisation matière des déchets** déjà faites ailleurs, de la part de beaucoup de ceux qui vont être amenés à prendre des décisions pour nous dans le domaine de la gestion des déchets. Les multiples courriers et documents que nous avons adressés à tous nos élus sur ce sujet n'ont à l'évidence pas trouvé assez de lecteurs attentifs...

Dans les réponses reçues, une première conclusion saute aux yeux : **tous les candidats ou presque** sont désormais **opposés au** procédé de **tri mécano-biologique** (TMB) – alors qu'il y a peu de temps encore, personne n'osait le nommer, préférant parler d'usine de « méthanisation ». C'est un énorme pas en avant et, à l'évidence, le fruit de notre action citoyenne. La construction de l'usine prévue par le SYCTOM sur le site de Romainville sera donc, nous l'espérons, beaucoup **plus difficile à nous imposer** désormais.

Cela dit, il ne faut pas se cacher les difficultés qui persistent. Certains candidats, tout en étant favorables au tri à la source, parlent toujours de **construire une usine** : on ne se sait pas à quoi elle devrait servir, mais elle obéira à un « process », sera « plus petite », « modulable » et fera de la méthanisation. Ça vous rappelle quelque chose ? Nous ne savons pas si cela est dû à une certaine confusion d'idées, à l'**ignorance de ce qui marche ailleurs** ou bien au souci de se laisser une porte ouverte – car à la première difficulté rencontrée dans la mise en place de la collecte sélective des biodéchets (et il y en aura certainement), on pourra s'exclamer : « ça ne marche pas, on vous l'avait bien dit », et ressortir un projet d'usine tout ficelé, où, comme pour le TMB, les déchets traités **finiront en incinération et en enfouissement**, interdisant pour **trente ans** la mise en place de véritables alternatives.

Tout le monde semble acquis au principe – avec lequel nous sommes évidemment d'accord – d'un traitement des déchets au plus près de ceux qui les produisent. Mais certains continuent à proposer dans le même élan d'**envoyer** les ordures de toute l'agglomération à **Romainville**. Trouvez la contradiction !

Il est encore dommage de s'abriter derrière une liste des actions menées par les associations de protection de l'environnement sur le terrain pour éviter de **se prononcer sur ce que l'on s'engage à faire** une fois élu ; le travail des associations est certes utile, mais il ne peut se substituer à la **puissance publique** censée organiser l'ensemble des actions sur le territoire, dont, en l'occurrence, la **collecte sélective en porte à porte**. Qui peut s'opposer à l'idée que « le geste de tri est en premier lieu un geste citoyen... qui repose sur la mobilisation de tout le monde » ; mais c'est oublier que les responsabilités du citoyen qui trie dans sa cuisine **ne sont pas les mêmes** que celles des élus dont la tâche est, entre autres, de faire en sorte que le citoyen (qui, lui, ne brigue pas de mandat) **comprenne comment et pourquoi il faut trier**. Au passage, on nous ressort l'idée que le TMB ne serait qu'une étape vers autre chose, qu'il serait là pour une **période transitoire**, comme si

l'on pouvait construire tous les jours une usine à 500 millions d'euros, puis la transformer plusieurs mois plus tard tel un **vulgaire lego**.

Certains nous reparlent de la **méthanisation**, et pourtant celle-ci ne pourra pas se faire en milieu urbain dense, à côté d'une nationale, d'une ligne de trains à fort trafic et d'un gigantesque transformateur électrique qui dessert le tiers de la région parisienne, étant donné les **dangers** que cela comporte, déjà pointés par le **tribunal administratif de Montreuil**. Ce mythe a la vie dure et empêche d'envisager la solution simple et peu dispendieuse que constitue la création en milieu agricole de plateformes de **compostage** permettant une valorisation matière logique et efficace des déchets organiques, parallèlement à la valorisation par recyclage des autres déchets (non souillés dans des poubelles en mélange) : verre, cartons, papiers, plastiques, métaux..., **activité créatrice de nombreux emplois** qui présente un intérêt certain à être développée **en milieu urbain**.

Certains enfin éludent leurs responsabilités en nous rappelant que c'est d'Est Ensemble que dépend actuellement la collecte des déchets. Nous notons que seul un candidat se prononce explicitement pour une sortie de la communauté d'agglomération afin de **recupérer cette compétence**. En attendant que soient redéfinies les compétences déchets au sein du Grand Paris, peut-on tout au moins espérer que nos élus municipaux sauront faire siéger au sein du **conseil communautaire** ceux d'entre eux qui auront manifesté le plus d'intérêt et d'enthousiasme pour la recherche des bonnes solutions au problème des déchets, afin que la transmission de compétence à Est Ensemble ne se traduise pas uniquement, comme aujourd'hui, par une **dégradation du service de la collecte** et un **surcoût général de la gestion des déchets de plusieurs millions d'euros** ?

Pour finir, signalons qu'aucun candidat n'a parlé des **500 millions d'euros provisionnés** par le SYCTOM pour la construction de l'usine de TMB-méthanisation. Cette somme – au lieu d'être gaspillée dans une usine à gaz – peut être utilisée utilement pour dépasser largement l'**objectif dérisoire** de réduction du volume de déchets fixé comme horizon de l'action publique au sein de l'agglomération (7 % en cinq ans). Cette somme peut être utilisée tout autrement : nous avons quelques idées sur le sujet et sommes prêts à en faire part à ceux des candidats **qui voudront bien nous entendre**.

Toutes ces remarques ne nous empêchent pas de constater que **plusieurs candidats ont les idées claires et le font savoir sans détours ni langue de bois**. Cela nous rassure et renforce notre détermination, non seulement dans la bataille contre ce projet d'usine dangereuse et dispendieuse, mais aussi pour la mise en place rapide d'un ambitieux programme de tri à la source et de valorisation optimale de nos déchets sur nos localités, seule alternative réelle à la mise en décharge et à l'incinération.

[La mise en place du programme ZERO WASTE sur plusieurs de nos communes semble possible !](#)

Le COLLECTIF de l'ARIVEM

PANTIN – BOBIGNY – ROMAINVILLE – NOISY LE SEC

MONTREUIL – LE PRE ST GERVAIS – BAGNOLET – BONDY – AUBERVILLIERS – LES LILAS

PARIS XIX

NOTRE SANTE, NOTRE SECURITE,

LA QUALITE DE L'AIR QUE NOUS RESPIRONS SONT DES DROITS FONDAMENTAUX